

La Famille Digitale #1

Revue de cinema documentaire DVD et Web

LFD#1 | DOSSIER DE PRESSE

I PRÉSENTATION

INTENTIONS

LFD #1 est le premier numéro d'une revue à parution aléatoire consacrée aux cinémas documentaires de création indépendants. LFD #1 place au cœur de ses préoccupations des films réalisés en marge des circuits industriels de production et par conséquent souvent peu diffusés.

LFD #1 est développée sur deux supports distincts et complémentaires : un DVD et un site Web, accessibles dans deux langues, anglais et français.

- › Le DVD, d'un peu plus de 3 heures, regroupe 13 films documentaires d'une durée de 5 minutes à 60 minutes. Il est accompagné d'un livret de 28 pages. Les films présentés sont issus d'une sélection faite parmi des films vus en festival et parmi ceux qui nous sont parvenus suite à un appel à films lancé dans plusieurs pays.
- › Le site Web <http://revue.lafamiliedigitale.org> propose de prolonger la réflexion autour des films du DVD. On y trouve d'autres films, des documentaires sonores, des entretiens avec les réalisateurs, des textes et une sélection de liens.

Nous choisissons l'appellation revue, avec le désir d'en garder l'esprit fédérateur et réactif, pour évoquer un cinéma ancré dans son temps et qui n'hésite pas à prendre position.

Dans une logique inverse au flux, nous souhaitons LFD #1 servie par un travail éditorial exigeant, artistiquement et politiquement. Nous voulons accompagner le public dans sa découverte et prendre le risque de présenter de jeunes auteurs comme des films aux formats atypiques.

OBJECTIFS

- › Inventer de nouvelles pistes de diffusion et de distribution pour un cinéma riche et fragile qui souffre d'un manque d'accès au public,
- › Soutenir les auteurs en valorisant le travail sensible, inventif et singulier propre à un cinéma de l'écriture, de la durée et de la rencontre,
- › Affirmer le rôle qu'a à jouer le cinéma documentaire dans la vie de la cité car nous pensons qu'il est un outil nécessaire à l'éducation du regard et à la prise de distance par rapport aux formes dominantes d'images filmiques,
- › Proposer, au travers des films, un regard critique et prospectif sur l'époque contemporaine, dans la perspective de l'invention de nouveaux possibles.

CONTENUS

Chaque numéro est composé de trois rubriques que l'on retrouve à la fois sur le DVD et sur le site Web :

- › La rubrique Dossier constitue la partie centrale du DVD. On y trouve plusieurs films documentaires articulés autour d'un thème. Au travers de cette sélection de films, nous souhaitons explorer plusieurs aspects d'une réalité, sans souci d'exhaustivité, confronter les regards et les sensibilités, les mêler pour faire éclater et réinvestir le thème choisi.
- › La rubrique Pratiques explore au fil des numéros les pratiques de collectifs ou d'individus impliqués dans la création documentaire contemporaine.
- › La rubrique Labo est consacrée à des expériences documentaires atypiques qui proposent un travail d'exploration formel, questionnant la pratique documentaire.

La résistance du 2 septembre de Isaac Isitan



I DISTRIBUTION

VENTE AU PUBLIC

La distribution de LFD #1 constitue un enjeu central du projet. Il s'agit d'assurer une visibilité maximale aux films que nous défendons.

La distribution est assurée par le réseau des éditions La Famille Digitale.

LFD#1 est proposée à la vente au public au prix de 20 euros ttc.

Chaque numéro est disponible :

- En vente directe auprès de La Famille Digitale lors d'évènements, de projections, de rencontres, de festivals...
- ,Dans un réseau de librairies et de vidéoclubs indépendants en France et à l'étranger,
- Par correspondance sur le site Web de la revue, sur le site de La Famille Digitale (paiement en ligne) et sur d'autres sites-relais,
- Dans un réseau de salles de cinémas indépendantes,
- Auprès de collectifs de réalisateurs et de diffuseurs indépendants en France et à l'étranger.

La distribution de LFD#1 repose sur l'organisation en réseau horizontaux envisagés comme des alternatives aux impasses des circuits traditionnels de distribution.

VENTE INSTITUTIONNELLE

Dans une perspective d'accessibilité, LFD #1 est proposée à la vente pour le secteur institutionnel : centres de documentation, réseau des médiathèques, espaces culture et multimédia, bibliothèques...

LFD #1 est alors vendu avec les droits de consultation publique et de prêt public au tarif de 45 euros.

Des projections publiques de films de la revue en présence des réalisateurs sont également organisées dans le secteur institutionnel.

I DIFFUSION

AUTOUR DE LA REVUE

- › Notre association organise des projections en présence des réalisateurs des films à la sortie de chaque nouveau numéro. Ces projections en France et à l'étranger sont accueillies par des salles de cinéma, des lieux de diffusion alternatifs ou encore par des festivals.
- › La revue est également diffusée dans le réseau des cinémas indépendants comme outil de programmation. Adressée à des programmeurs de salles, elle permet de faciliter l'accès à des films qui souffrent d'un manque de visibilité.
- › Sur la partie Web de la revue, certains contenus sont placés sous licence Creative Commons (les entretiens avec les réalisateurs et certains films courts), et seront publiés sur des plate-formes de diffusion type Dailymotion, ou d'autres à vocation plus éditoriale. Ce travail sera accompagné d'une procédure de référencement.

La couleur des oliviers de Caroline Rivas



I SOMMAIRE

DOSSIER : FRONTIÈRE

La couleur des oliviers

de Caroline Rivas

58 min | Mexique | 2006

En 2002, les Israéliens débutent la construction d'un mur dans le but de prévenir les attaques terroristes palestiniennes dans les colonies des territoires occupés de Cisjordanie. La phase A du Mur commence à 60 km au nord du village de Masha et finit sur la colline autrefois idyllique qui surplombe Tel Aviv.

Béton armé, grillages, barbelés, militaires, le mur sectionne le village sous la fenêtre de la famille Amer, qui vit du travail de cette terre depuis des générations.

Humiliation, attente imposée, ne plus être chez soi, entendre qu'on n'existe pas, chaque jour le cliquetis du cadenas, chaque jour des géoliers méticuleux. En face, les mots n'ont plus prise. La colère muette, brute sourde devant la taille de l'injustice.

Ne pas renoncer, à son corps défendant, rester, chaque jour, ne céder aucun terrain.



Pour vivre, j'ai laissé

Sur une initiative de B. Liénard

30 min | Belgique | 2004

«Je suis arrivé à l'aéroport et j'ai pensé que ma vie d'hier, passée dans un camp, allait recommencer, je suis né dans un camp et j'ai passé toute ma vie dans un camp, j'ai vécu 29 ans dans un camp, mes parents y vivent depuis cinquante-quatre ans. En arrivant en Belgique, je me suis demandé si je pouvais trouver ma liberté et ma vie.»

En septembre 2004, à Bruxelles, des cinéastes rencontrent un groupe de demandeurs d'asile. Ils attendent, enfermés dans un centre spécialisé, une autorisation de séjour. Lorsqu'ils prennent la caméra pour dire l'attente et de la perte de soi dans ce transit forcé, c'est vraiment face caméra qu'ils s'adressent à nous, à cette société qui les met à son ban et ne veut pas les voir. Physiquement au coeur de la ville mais enfermés dans la frontière.



Le temps des bouffons

de Pierre Falardeau

15 min | Québec | 1985

«Ce soir ils sont tous redevenus humains. ce soir les règles du protocole sont abolies.» Deux peaux, Deux barbes : le goitre et la postiche. Welcome, bienvenue dans le nouvel ancien monde, bienvenue, welcome chez nous, pas bienvenue, pas welcome, c'est pas chez vous, nous sommes des dieux. Français et anglais, deux langues d'une religion d'état sur une intégration menée au tambour, qui dilue et qui efface. Longue-carabine et dollars, deux outils pour choisir d'assumer le massacre, l'invasion et les affaires. Le tout réuni dans une autosatisfaction nécessaire et déterminée, passant de histoire à un dogme servant plus que tout la circulation de l'exploitation.

Chaque année, la bourgeoisie canadienne se réunit au banquet du Beaver Club. Elle célèbre le vieux système colonial britannique et son avatar moderne, le multiculturalisme canadien. Pierre Falardeau a réalisé un pamphlet cinématographique violent et jubilatoire.



La résistance du 2 septembre

de Isaac Isitant

25 min | Turquie | 1977

Là, c'est la lutte pour la frontière de la ville. Il y a ceux qui décident qui est dedans et qui reste dehors. Là, c'est en 1977, on s'assied sur la solidarité, on s'assied sur le mouvement de ceux qui se regroupent pour être juste humain. Spéculateurs de terre selon le gouvernement.

Spéculateurs de terres : les travailleurs venus se construire des taudis à la périphérie d'Istanbul. Pas d'espace libre, pas de place là où la ville ne veut pas de vous : Panzers et militaires. En face, pierre et bâton et la force vive décuplée par la survie. Le film a été tourné et monté en peu de temps, pour être diffusé aussitôt et soutenir la lutte des sans-terres.



The Wash

de Lee Lynch et Lee Anne Schmitt
20 min | Californie | 2005

The Wash est la rivière qui coule derrière l'ancienne partie de Newhall en Californie, où les deux réalisateurs ont habité. Le grain du Super8 comme souvenir d'une enfance associée à une rivière, absorbé par un quartier résidentiel en développement. Le lit asséché est remplacé par un canal, bétonné ; l'ancien cordon ombilical, nourricier, est gobé par une mère urbaine. Un habitat enterré, cimenté par une strate infanticide. Et surtout ne filmez ni les engins, ni les carcasses de charpente, ni les ouvriers. Laissez les promoteurs s'installer tranquillement.



La couleur des oliviers de Caroline Rivas

Collectif Sans Canal Fixe | Tours

SCF développe depuis 1999 des modes de production et de diffusion alternatifs pour accompagner des formes d'écriture et de pratiques cinématographiques singulières, affranchies des critères normatifs de la télévision.

Les trois films présentés ici sont issus d'un de leurs ateliers dont l'objectif est de réaliser des films courts et réactifs à l'actualité locale en s'appuyant sur les outils et les pratiques du cinéma documentaire. Il s'agit d'essayer de transmettre un événement avec un point de vue d'auteur, conscient de sa responsabilité, à un public qui peut s'exprimer à propos de ce qu'il voit. Les sujets, leur écriture, la composition des équipes de tournage, le montage et la diffusion des films sont proposés à la réflexion collective.



Films proposés : Magnificac 40 d'Olivier Daunizeau et Franck Wolff, Un p'tit son et L'eurobus de Frank Wolff

Collectif Cent Soleil | Orléans

L'association Cent Soleils, créée en 2001, travaille à la promotion du cinéma documentaire par l'organisation de diffusions, le soutien aux projets de films et la mise en place d'ateliers de réalisation. La sensibilisation à l'image est menée à travers une initiation théorique et pratique en Super 8 où le travail d'écriture tient une place essentielle. Le film commence au moment où l'on se raconte avec la conscience de s'adres-



ser à quelqu'un : à une amie, à une mère, des spectateurs, à travers une mère à des spectateurs. Il s'agit de dire ce que l'on vit avec un langage cinématographique, de trouver une place d'où prendre la parole. Chacun de ces trois films fait cet effort, propose un éloignement de matière intime pour la communiquer à autrui.

Films proposés : Adaptation de Janet Woodward, À la mémoire de la tulipe ! de Zehra Siné, Le film à ma mère de Mohamed Ramla

Mon deux

de David Sorin
22 mn | France | 2005

Entre contrainte et sécurité, où en suis-je dans cette structure à la fois interne et externe, intime et sociale, image réelle ou rêvée ?

Au moment où la charpente de la maison familiale apparaît, c'est qu'on est déjà propulsé dehors, dans une structure à la fois fluide et rigide. Mon Deux est une pérégrination de 22 minutes dans le paradoxe de cette structure, tantôt abyssale, tantôt hyper cloisonnée. C'est le réel ou sa possibilité qui sont interrogés dans une résonance entre l'autoréférence du Moi et la construction réflexive du monde, dans un film où le tenon et la mortaise tiennent lieu de cadres. Mais qui organise et maintient l'autre ?



Expérience à la pomme

d'Aurore Sanguinetti
7 mn | France | 2006

Il y a les cassettes enregistrées sur le magnétophone avec Arthur et les cousins...

Il y a les dessins... Il y a les films de vacances en super 8...

Il y a le soleil sur la façade de la maison en Corse, il y a aussi la recette de la rue et l'odeur du pain perdu, ou plutôt, la recette du pain perdu et l'odeur de la mer... Où était-ce seulement l'idée de l'odeur, ou l'idée du souvenir ?



Mon deux de David Sorin



Expérience à la pomme de Aurore Sanguinetti



| INFOS

LA FAMILLE DIGITALE

La Famille Digitale (LFD) est un collectif d'auteurs de cinéma documentaire et une maison d'édition audiovisuelle et multimédia associative et indépendante. Elle réalise, édite et diffuse des œuvres audiovisuelles en dehors des circuits industriels. Au-delà des genres, ce sont les écritures et les regards non contraints qui intéressent La Famille Digitale.

LFD envisage ces œuvres comme autant d'occasions de poser et de proposer un regard singulier, critique et prospectif sur l'époque contemporaine, dans la perspective de l'invention de nouveaux possibles.

LFD conçoit ses activités de réalisation, d'édition et de diffusion comme intimement liées.

22, rue Thibaudeau | 86 000 Poitiers | France
+33 0(9) 72 12 16 93 | lfid@lafamilledigitale.org
www.lafamilledigitale.org



PARTENAIRES

